

**Relation affective enseignant-apprenant sur la motivation dans l'enseignement-apprentissage du FLS/FLE : Cas des apprenants de l'éducation de base en sous-division rurale de Kirumba.**

Par

**Ndovya Mundala Jah, Professeur Associé**  
Université de Goma (UNIGOM), RDC  
ndovyanzanzu@gmail.com

**Résumé**

*Cette investigation est axée sur la découverte de l'attitude de l'enseignant, la relation éducative et affective et son incidence sur la motivation des apprenants dans l'enseignement-apprentissage du français, langue seconde ou étrangère. Les résultats montrent que les enseignants et les apprenants se passent de la relation affective. Cela est l'une des causes d'échecs et freine la progression dans l'apprentissage. D'où le désintérêt s'installe chez les apprenants et l'irresponsabilité chez les enseignants.*

**Termes clés** : Relation affective, motivation scolaire, enseignement-apprentissage

**Abstract**

*This investigation focuses on discovering the attitude of the teacher, the educational and affective relationship and its impact on the motivation of learners in the teaching and learning of French, second or foreign language. The results show that teachers and learners dispense with the affective relationship. This is one of the causes of failures and slows progress in learning. Hence the disinterest settles in learners and irresponsibility among teachers.*

**Key words**: Relationship affective, Scholastic motivation, Teaching-training.

## **I. Introduction générale**

Chaque être humain a des émotions. Ce sont des dispositions non seulement personnelles, mais aussi des constructions sociales ou culturelles qui affectent les relations interpersonnelles et les systèmes de valeurs sociales. Dans le processus d'enseignement-apprentissage, les émotions ont un impact sur le comportement des apprenants et sur leurs réponses à une évaluation. Le processus éducatif sans état d'âme n'existe pas. Les enseignants transmettent toujours le savoir avec certaines émotions et les apprenants apprennent toujours avec émotions.

En classe, la dimension émotionnelle qui émerge entre l'enseignant et l'apprenant, ainsi qu'entre les apprenants eux-mêmes peuvent avoir une incidence, non seulement sur le processus d'enseignement-apprentissage, mais aussi sur le plan personnel et professionnel.

Les émotions ne sont pas un produit négatif du processus cognitif, mais une force spirituelle puissante qui affecte tous les aspects du corps et de l'esprit. La culture des émotions est une tâche non importante dans les activités d'enseignement-apprentissage, c'est une condition essentielle pour améliorer l'efficacité de l'enseignement.

Le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue seconde ou étrangère exige à l'enseignant de comprendre que les apprenants doivent se sentir à l'aise et confiants avec l'enseignant. La relation positive enseignant-apprenant est cruciale pendant une classe de français langue seconde ou étrangère. Les enseignants doivent prendre conscience de l'impact de la dimension émotionnelle.

Ainsi, ayant remarqué des échecs en français dans les classes de l'éducation de base, avons-nous voulu savoir quelles en sont les causes. Nous sous-tendons cette étude par l'hypothèse selon laquelle les enseignants de français accorderaient moins d'attention à la relation affective dans le processus d'enseignement-apprentissage, cela serait l'une des causes majeures des échecs en français. Orientée sur le rôle des émotions dans le processus d'enseignement-apprentissage du français, notre objectif est de vérifier la relation affective enseignant-apprenant comme l'une des causes des échecs de progression dans l'apprentissage du

français afin de promouvoir un enseignement qui montre ses fruits dans l'acquisition des compétences communicatives. Autrement dit, l'étude veut vérifier et analyser la relation entre la motivation et le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère afin de sensibiliser les enseignants de langue sur la relation émotionnelle et son influence sur la motivation des apprenants.

## **II. Cadre conceptuel et méthodologique**

Ce point se propose de circonscrire les termes clés de cette étude et présenter l'opérativité de l'outil méthodologique.

### **II.1. Cadre conceptuel**

Pour la suite de notre étude, il sied de comprendre la relation affective, la motivation scolaire et l'enseignement-apprentissage. L'enseignement joue un rôle important de soutien du développement des apprenants au-delà de leurs compétences académiques de base.

Dans leur recherche sur l'enseignement de qualité, Pianta et Hamre (2012) décrivent un ensemble de soutiens affectifs et techniques d'organisation qui sont tout aussi importants pour les apprenants que des méthodes pédagogiques d'enseignants. Ils postulent de fournir « *un soutien affectif et un environnement prévisible, cohérent et sûr* ».

#### **II.1.1. Relation enseignant-apprenant**

C'est le vecteur de la motivation de l'apprenant, la clé de sa réussite scolaire et a un rôle déterminant sur son sentiment de bien-être sur le plan psychosocial. Pour D. Barbeau (2006 : 126), la relation enseignant-apprenant se définit comme « *une relation entre l'enseignant et l'apprenant dans une situation pédagogique particulière où le développement de l'apprenant est en fonction des relations fournies par l'enseignant* ».

Il se comprend que la question de cette relation est au cœur des préoccupations d'enseignants et éducateurs. Elle doit faire partie des déterminants de la réussite scolaire ayant un effet sur le décrochage scolaire, l'implication de l'apprenant dans ses apprentissages et son attitude vis-à-vis de la tâche.

Pour l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère, le CECL<sup>1</sup> (2001 : 16) souligne : « *Les enseignants doivent se rendre compte que leur comportement, qui reflète leurs attitudes et leurs capacités, constitue une part importante de l'environnement de l'apprentissage/acquisition d'une langue. Ils jouent un rôle que leurs apprenants seront amenés à imiter dans leur usage futur de la langue et dans leur éventuelle pratique ultérieure d'enseignants* ».

Dans cet esprit du CECRL, nous pouvons affirmer que ce qui favorise la motivation des apprenants, ce n'est pas simplement la compétence de l'enseignant à transmettre des savoirs, mais spécialement sa capacité à entrer en relation avec eux. Cette notion de relation enseignant-apprenant fait appel à celle de relation éducative qui se comprend avec M. Postic (1979 : 20) comme « *l'ensemble des rapports sociaux qui s'établissent entre l'éducateur et ceux qu'il éduque, pour aller vers des objectifs éducatifs, dans une structure institutionnelle donnée, rapports qui possèdent des caractéristiques cognitives et affectives identifiables, qui ont un déroulement et vivent une histoire* ».

Une bonne relation enseignant-apprenant est une garantie pour le bon déroulement des activités d'enseignement. Elle est la base pour la construction d'un enseignement harmonieux. C'est un catalyseur pour la réussite de l'enseignement-apprentissage. Ainsi, la relation affective en éducation est-elle une attitude qui a des effets bénéfiques en ce qui concerne le comportement de l'apprenant. Un changement général d'attitude enseignante dans le sens d'une amélioration de la relation générerait une révolution dans le milieu scolaire.

### **II.1.2. Motivation scolaire**

Celle-ci est associée à l'attachement à l'école ou à l'estime de soi, tous les deux influencés par la relation à l'enseignant. Selon R. Viau (1997 : 154-155) « *la motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* ».

---

<sup>1</sup> CECRL = Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues.

On comprend ici que les facteurs internes à la classe, c'est-à-dire ceux liés aux activités pédagogiques, à l'enseignant et au climat de la classe sont déterminants pour la réussite dans le processus d'enseignement-apprentissage. Autrement dit, l'enseignant est l'un des facteurs-clés de l'influence de la dynamique motivationnelle chez les apprenants. L'enseignant est capable de donner confiance à ses élèves, de les encourager quand ils ont une difficulté et de les féliciter à la suite d'un succès. Il sait éveiller la curiosité et les désirs de comprendre sa matière. Le fait de maîtriser son enseignement, de valoriser les apprenants, d'encourager les travaux en groupe, d'adapter son enseignement à la diversité des besoins,...influe de façon significative sur la motivation des apprenants.

C'est ce que reconnaît D. Girard (1985 :135) en ces termes : « *L'enseignant est le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant même le programme, l'horaire, l'effectif de la classe et autres contraintes institutionnelles avant même le style de la méthode et le matériel pédagogique utilisé* ».

Tout compte fait, la motivation de l'apprenant est une grande responsabilité de l'enseignant à considérer : une tâche énorme, difficile mais réalisable.

### ***II.1.3. Enseignement-apprentissage***

Dans un contexte didactique, l'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère. Pour J-P Cuq et al (2003 : 22), si l'on admet la définition de l'apprentissage comme démarche observable ayant pour but l'appropriation, les décisions et actions constitutives de cette démarche consciente, celles-ci doivent être cohérentes avec le processus d'appropriation. Ces auteurs les catégorisent en trois phases :

- Les activités visant la découverte des connaissances référentielles, socioculturelles, linguistiques, en vue de favoriser la saisie des données dans l'exposition et leur traitement ;
- Les activités visant l'entraînement systémique à utiliser ces connaissances dans l'aptitude visée et dans l'objectif visé, lors desquelles l'apprenant exerce

- d'abord un contrôle maximal sur cette utilisation puis progressivement se libère de ce contrôle, les procédures d'appel de l'information s'automatisant ;
- Les activités visant l'utilisation simultanée de plusieurs savoir-faire de plus en plus automatisés.

L'apprentissage est une démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. Le processus d'enseignement-apprentissage se comprend comme un processus d'enseignement qui met en exergue les comportements de l'enseignant et les interactions avec les apprenants. Lorsque les comportements et les interactions ont lieu, le phénomène de l'enseignement est produit. Pour Ntutabazi Ngayubwiko et Ndovya Mundala (2022 :105), la situation d'enseignement-apprentissage désigne l'ensemble des circonstances cognitive et socio-affective, délibérément introduites d'interventions scolaires définies verbales ou non verbales et exercées sur les élèves en vue de modifier les comportements d'une manière consciente et durable. Le processus d'enseignement-apprentissage est alors une suite logique mais aussi dialectique des événements, éléments et actions didactiques engageant l'enseignant, l'enseigné et l'objet, dans un environnement donné, dans une combinaison de processus dynamique qui peut revêtir plusieurs formes. Didactiquement parlant, le processus d'enseignement-apprentissage investit la question de la méthodologie et de la méthode d'enseignement, et celle qui envisage l'activité de l'apprenant et la démarche heuristique qui la sous-tend.

## **II.2 Cadre méthodologique**

### ***II.2.1 Population d'étude***

Dans le cadre de cette étude, nous avons comme population, les élèves de l'éducation de base (7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> ) en commune rurale de Kirumba, Territoire de Lubero, Province du Nord-Kivu, République Démocratique du Congo et tout enseignant de français. Après immersion à travers une observation participante pendant les matinées pédagogiques avec les étudiants de deuxième année de graduat des Instituts Supérieurs Pédagogiques de Kinyatsi-Nyamitaba et de Kirumba, nous avons jugé utile de suivre un protocole assez précis qui a consisté à élaborer des questionnaires pour les enseignants et les élèves afin de comprendre l'incidence qu'une relation affective enseignant-apprenant peut avoir sur la motivation des apprenants dans le processus d'enseignement-apprentissage du français langue seconde ou étrangère.

## **II.2.2 Échantillon**

Le choix a été porté sur une partie de l'univers, un sous ensemble auquel on a éventuellement limité l'observation pour réduire le coût de l'enquête et rendre plus rapide son exécution et son exploitation.

Ainsi, la taille de l'échantillon est-elle de quatre-vingt (80) enquêtés dont trente (30) enseignants de français et cinquante (50) élèves de l'éducation de base. Étant donné la vaste étendue de la population, nous avons choisi de recourir à l'échantillon de type occasionnel en commune rurale de Kirumba. Les données désirées nous ont contraint d'associer des étudiants de l'Université Officielle de la Luholu (UNOLU-Kirumba) du domaine des Sciences psychologiques et de l'éducation pour distribuer le protocole d'enquête dans quelques familles qui ont des enfants en 7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup>. Chaque enfant devrait répondre librement aux questions dans son milieu naturel pour éviter toute influence extérieure. L'omission de l'identité, de l'âge, du sexe, de la classe et de l'école, et compléter les réponses en toute discrétion ont semblé une rigueur pour obtenir des résultats traduisant les vrais sentiments de sincérité dans les réponses.

## **II.2.3 Instruments de récolte des données et méthode de traitement**

Comme bien d'autres instruments de la recherche, les échelles d'attitudes ont d'abord été des constructions empiriques s'appuyant sur le bon sens et l'esprit logique de l'enquêteur. Elles étaient en réalité de simples séries de questions portant toutes sur un même problème. L'évaluation se faisait sans pondération des items, par simple addition des réponses favorables à l'une ou l'autre attitude. Peu à peu, des méthodes de construction beaucoup plus rigoureuses ont vu le jour. Les plus accessibles aux non spécialistes sont celles de Thurstone et celles de Likert. Pour notre cas, nous avons mêlé les approches de ces deux chercheurs pour construire notre protocole d'enquête.

Pour construire une échelle selon la méthode de Likert, on réunit d'abord un grand nombre de propositions exprimant une attitude tantôt favorable, tantôt défavorable. Il est recommandé de ne placer, dans cet ensemble qu'un petit nombre d'items neutres ou exprimant des opinions extrêmes. Les propositions ne sont pas ordonnées en fonction de leur charge d'attitude. On considère que toutes explorent l'attitude au même titre. On obtient le score d'attitude de chaque sujet en additionnant

les scores partiels ; parfois on fait la moyenne de ces scores. Ici ce sont donc les sujets qui sont classés les uns par rapport aux autres et non les items. Pour l'échelle de Thurstone, les propositions (items) sont ordonnées sur un continuum allant de l'attitude la plus favorable à la plus défavorable. On ne retient pour l'échelle définitive que les items à propos desquels le plus fort consensus se manifeste dans les réponses. L'échelle définitive ne demande pas de juges, mais elle s'applique aux individus dont on veut connaître l'attitude.

Dans cette étude, nous avons recouru à *la méthode statistique*. Celle-ci nous a été utile dans le dépouillement des données issues du questionnaire d'enquête. Ce traitement statistique nous a permis de passer à l'analyse des données consistant au simple calcul de pourcentage selon les différentes variables. La discussion des résultats nous a conduit à l'approche analytique. Les résultats ont été présentés dans le tableau.

### **III. Résultats**

Les résultats sont issus de réponses aux 12 questions adressées aux enquêtés dont six aux enseignants et six aux élèves:

- Pour les enseignants, les questions sont relatives à la motivation dans l'enseignement, au choix du métier d'enseignant de langue, à la relation éducative avec les élèves, à la plaisanterie et à la tolérance des élèves qui manifestent une certaine indiscipline pendant la leçon, à la conscience de l'enseignant sur le besoin des élèves dans l'apprentissage d'une langue et enfin au sentiment que l'enseignant éprouve vis-à-vis des échecs de ses élèves.
- Les élèves, quant à eux, devraient répondre aux questions relatives à la préférence d'une leçon de français (aimez la leçon de français). Cette première question devrait être justifiée par la deuxième. Les questions suivantes voulaient vérifier la relation de l'élève avec l'enseignant de français, comment l'apprenant se sent-il avec lui et quelle est le degré d'affection. La sixième question voulait vérifier l'influence de l'attitude de l'enseignant de

français à donner le goût à l'apprenant pour aimer le métier d'enseignant de langue.

### III.1. Résultats par rapport aux enseignants

**Tableau 1 : Motivation dans l'enseignement** (Êtes-vous motivé dans l'enseignement ?)

Assertions	Fréquences	Pourcentages
Oui	3	10%
Non	10	33%
Pas du tout	17	57%
Total	30	100%

Nous observons que 57% de nos enquêtés ne sont pas du tout motivés dans le métier d'enseignant, 33% ne sont pas motivés contre 10% seulement.

**Tableau 2 : Choix du métier d'enseignant** (Avez-vous choisi le métier d'enseignant)

Assertions	Fréquences	Pourcentages
Par amour	3	10%
Par conviction		
Par besoin de survie	27	90%
Total	30	100%

Il se remarque que 90% de nos enquêtés sont dans l'enseignement pour des contraintes de la vie et non par conviction ou par amour.

**Tableau 3 : Relation éducative avec les élèves** (Votre relation éducative avec vos élèves est)

Assertions	Fréquences	Pourcentages
Très bonne	5	17%
Bonne	25	83%
Mauvaise	0	0%
Total	30	100%

Quatre-vingt-trois pourcents (83%) de nos enquêtés déclarent que la relation éducative avec leurs élèves est bonne contre 17% qui affirment développer une très bonne relation avec leurs élèves.

**Tableau 4 : Plaisanterie de l'enseignant avec ses élèves et de la tolérance de leurs caprices** (Vous arrive-t-il de plaisanter avec vos élèves et tolérer certains capricieux en cas d'indiscipline ?).

Assertions	Fréquences	Pourcentages
Souvent	3	10%
Parfois	12	40%
Jamais	15	50%
Total	30	100%

Ce tableau révèle que 50% de nos enquêtés ne plaisantent jamais avec leurs élèves, non plus ne tolèrent leurs caprices dans la classe contre 40% qui plaisantent parfois. Seuls 10% plaisantent et tolèrent souvent les caprices d'élèves.

**Tableau 5 : Être émotionnellement conscient des besoins des élèves** (Êtes-vous émotionnellement conscient de besoins des élèves dans l'apprentissage du français ?)

Assertions	Fréquences	Pourcentages
Souvent	8	27%
Parfois	12	40%
Jamais	10	33%
Total	30	100%

Il se remarque que 67% de nos enquêtés sont respectivement souvent et parfois conscients de besoins des élèves. Seuls 33% n'accordent pas d'attention aux besoins d'élèves.

**Tableau 6 : Le sentiment de l'enseignant vis-à-vis des échecs de ses élèves pour leur progrès dans l'apprentissage du français, langue seconde ou langue étrangère** (Quel votre sentiment vis-à-vis des échecs de vos élèves pour leur progrès dans la maîtrise du français ?).

Assertions	Fréquences	Pourcentages
Ils n'étudient pas	22	73%
J'ai une part de responsabilité	0	0%
Leur échec n'est pas mon problème	8	27%
Total	30	100%

De ce tableau, il se remarque que 73% de nos enquêtés considèrent que les élèves n'étudient pas, c'est pourquoi ils échouent. Vingt-sept pourcents (27%) considèrent que l'échec de l'élève n'est pas leur problème.

### III.2. Résultats par rapport aux élèves

**Tableau 7 : Aimez-vous la leçon de français ?**

Assertions	Fréquences	Pourcentages
Oui	10	20%
Non	20	40%
Pas tellement	20	40%
Total	50	100%

Seulement 20% de nos enquêtés aiment les leçons de français. Quarante pourcents (40%) sont intéressés contre 40% qui n'aiment pas du tout.

**Tableau 8 : Raison qui pousse les élèves à ne pas aimer les leçons de français**

Assertions	Fréquences	Pourcentages
L'enseignant rend le cours difficile	25	50%
L'enseignant est sévère	15	30%
Le français ne m'intéresse pas	10	20%
Total	50	100%

Ce tableau révèle que 50% des enquêtés considèrent que les enseignants rendent le cours de français difficile. Trente pourcents (30%) se plaignent du caractère sévère et 20% ne sont pas intéressés par le français

**Tableau 9 : Relation des élèves avec leurs enseignants de français**

Assertions	Fréquences	Pourcentages
Très bonne	10	20%
Bonne	35	70%
Mauvaise	5	10%
Total	50	100%

Soixante-dix pourcents (70%) des enquêtés considèrent que la relation affective avec leurs enseignants est bonne. Vingt pourcents (20%) seulement admettent que la relation est très bonne contre 5% qui admettent qu'elle est mauvaise.

**Tableau 10 : Se sentir à l'aise avec son enseignant de français** (Vous sentez-vous à l'aise avec votre enseignant ?).

Assertions	Fréquences	Pourcentages
Oui	10	20%
Non	25	50%
Un peu	15	30%
Total	50	100%

Cinquante pourcents (50%) des enquêtés ne se sentent pas à l'aise avec leurs enseignants de français, contre 10% qui sont à l'aise.

**Tableau 11 : Aimer son enseignant de français** (Aimez-vous votre enseignant de français ?)

Assertions	Fréquences	Pourcentages
Oui	10	20%
Non	25	50%
Pas tellement	15	30%
Total	50	100%

Le même résultat s'observe comme au tableau n°10.

**Tableau 11 : Choix du métier d'enseignant de français à l'instar de son enseignant** (Aimeriez-vous être Enseignant de français dans votre vie comme le vôtre ?)

Assertions	Fréquences	Pourcentages
Oui	0	0%
Non	50	100%
Total	50	100%

Il se remarque qu'aucun enfant ne veut être enseignant de français à l'instar de leurs enseignants, soit 100%.

#### **IV. Discussion des résultats**

##### **IV.1 Résultats issus du protocole adressé aux enseignants de français**

D'après le tableau 1, la majorité des enseignants ne sont pas motivés. Lorsque l'enseignant considère sa profession d'enseignant comme un chômage déguisé, cela justifie la même attitude chez ses apprenants. La motivation au métier justifie le choix volontaire comme noble profession quelles que soient les conditions. Une profession ennuyeuse n'apportera, par conséquent, aucun rendement positif. Le résultat du tableau montre que seuls 10% des enquêtés sont motivés dans la carrière enseignante. Le résultat du tableau 2 s'apparente à celui du tableau 1. Quarante pourcent (40%) des enquêtés avaient choisi la carrière enseignante par besoin de survie. Peuvent-ils être pris pour des enseignants ou ce sont des enseignants ?

Au tableau 3, il y a lieu de souligner que la relation ne doit pas être bonne, plutôt très bonne. L'empathie d'un enseignant illustre un réel souci de l'apprentissage des apprenants. C'est un fondement d'une relation enseignants-apprenants réussie. Les élèves passent beaucoup de temps à l'école, non seulement les relations qu'ils entretiennent à l'école sont importantes, mais aussi elles modèlent leur vie, positivent leurs visions et ambitions dans la vie. Dix-sept pourcent (17%) seulement reconnaissent être en très bonne relation avec leurs élèves. Cela n'est pas suffisant au regard du rôle que l'enseignant de langue doit jouer. Apprendre à parler signifie apprendre à l'élève à bien lire son environnement pour en tirer profit dans l'avenir. Si les élèves sont en très bonne relation avec leurs enseignants de français, ils se

sentiront confortables et motivés et, par conséquent, ils sont disposés à s'engager dans le processus enseignement-apprentissage.

Pour progresser en langue, les élèves doivent se sentir importants par l'enseignant, doivent être traités avec courtoisie et tendresse. Cela signifie que le désir de reconnaissance est complémentaire à la progression dans l'apprentissage d'une langue. Malheureusement, le tableau n°4 montre que les enseignants de langue ne plaisantent pas avec leurs élèves, non plus ne tolèrent pas leurs caprices, soit 90%. Pour qu'un élève progresse en langue, il a besoin d'être approché par son enseignant de langue, se sentir à l'aise avec lui de sorte qu'il puisse facilement poser son problème d'entrave à l'apprentissage du français. L'attention que l'enseignant de français accorde aux difficultés de l'élève, motive son souci de progresser en langue. Les élèves aiment l'enseignant qui les encourage avec des phrases de motivation et compliments. S'adresser à l'enfant avec tendresse rassure celui-ci que son enseignant se soucie de son apprentissage.

Les résultats du tableau 5 ne sont pas encourageants quant à ce. Il en est de même pour le tableau 6 dans lequel 73% des enquêtés affirment que les échecs d'élèves en français sont dus au fait qu'ils n'étudient pas. Aucun enquêté n'a reconnu la part de responsabilité des enseignants. Vingt-sept pourcents 27% n'assument pas pleinement le rôle de faire progresser les élèves dans l'apprentissage du français. Comme dans la vie de tous les jours, une relation efficace repose sur le respect mutuel et la confiance. Assumer l'échec de l'apprenant justifie pour celui-ci le souci de l'enseignant de le voir progresser dans son apprentissage de la langue seconde ou étrangère.

#### **IV.2 Résultats issus du protocole adressé aux élèves**

Ces résultats sont corollaires aux précédents. Si 80% des enquêtés n'aiment pas le cours de français, cela est lié à l'attitude et au comportement des enseignants de français. L'effort et la patience que l'enseignant de langue fait montre sont un atout majeur pour permettre à ses élèves de progresser dans leur apprentissage. Un enseignant de langue impatient ne peut arriver au résultat escompté. Il en est de même d'un enseignant sévère, il rend la classe de langue difficile et, par conséquent, le désintérêt des élèves s'installe. C'est ce qu'on peut lire dans le tableau 8. Il est

parfois nécessaire de répéter l'information plusieurs fois, de donner des exemples et d'essayer de trouver des alternatives pour clarifier certaines notions enseignées. Aux tableaux 10 et 11, les enquêtés élèves déclarent n'être pas à l'aise avec leurs enseignants de français et, par conséquent, ne pas aimer l'enseignant de français. Tout enseignant qui se représente négativement son apprenant le démotive dans son apprentissage.

L'enseignement d'une langue étrangère demande à l'enseignant une patience active, accorder à l'apprenant un sourire malgré la difficulté d'apprendre. La reconnaissance d'une certaine valeur ou dignité à l'apprenant est cruciale pour la motivation de celui-ci. Comme tout être humain, recevoir un signe de reconnaissance renforce la confiance en soi. Dans le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue seconde ou étrangère, cela permet à chaque apprenant de se sentir plus motivé pour maintenir son engagement. C'est cette confiance en soi qui motive l'apprenant à devenir comme son maître. Le tableau 12 prouve que l'attitude et le comportement des enseignants de français ne sont pas encourageants. Cent pourcents (100%) des élèves enquêtés ne peuvent pas être enseignant de français à l'instar de leurs enseignants.

Nous estimons que traiter avec patience et respect l'apprenant favorisera la confiance avec l'enseignant et accroîtra sa motivation dans l'apprentissage. C'est à ce prix que l'élève peut désirer la carrière d'enseignant de langue, car l'attitude de son maître l'aura marqué positivement. D'où l'importance d'écouter, de prêter attention aux explications d'apprenants, et les traiter comme des égaux à l'intérieur de la classe contribue à établir une communication adéquate entre les élèves et les enseignants.

## **V. Conclusion et recommandations**

La motivation et l'attitude sont des facteurs les plus souvent discutés. L'étude a voulu démontrer l'impact que la relation affective peut avoir sur la motivation dans l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère. L'apprentissage centré sur l'apprenant est renforcé par des relations harmonieuses en classe entre enseignant de langue et apprenant. L'attention à l'apprenant, les encouragements et les récompenses d'un enseignant de langue ajoutent du poids au développement des

capacités d'apprentissage des élèves. Les enquêtes confirment notre hypothèse. Les causes d'échecs en français sont aussi à chercher du côté émotionnel.

Les résultats semblent montrer que les enseignants de français et les élèves accordent moins de valeur à la relation affective enseignant-apprenant. Le sentiment d'inattention et de non soutien de la part des enseignants démotive les élèves et crée un sentiment de désintéressement.

De ce qui précède, il sied de recommander :

- L'attitude de sourire pour tout enseignant de langue. Cela est un atout majeur pour motiver les élèves dans l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère.

- La représentation positive de ses élèves encourage ces derniers à progresser dans l'apprentissage, cela signifie que l'enseignant devra entretenir une relation positive avec ses élèves.

- Le développement d'un environnement d'apprentissage qui justifie une attention particulière que l'enseignant accorde à l'élève. Cela lui permettra de grandir et de développer ses capacités et se consacrer davantage à améliorer pour plaire à son enseignant.

- L'enseignant devra développer le statut de protecteur/guide des élèves dans le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue seconde ou étrangère. Il devra être confident pour l'élève.

- S'imposer un devoir moral envers l'apprenant par un vif intérêt qui créerait la complicité de l'enseignant avec son élève afin de lui permettre de surmonter une partie des difficultés d'apprentissage et de réussite.

Bref, la relation enseignant-apprenant a un impact important sur les attitudes et les réalisations d'apprenants ainsi que les relations que les apprenants créent à l'intérieur de l'école. Un apprenant qui se sent à l'aise avec son enseignant progresse dans l'apprentissage et construit des relations positives. Ainsi, l'attitude de l'enseignant vis-à-vis de l'apprenant permet-elle à celui-ci de :

- se sentir en sécurité et d'avoir un lien privilégié avec l'enseignant,
- faire confiance à l'enseignant et avoir l'estime de soi,

- avoir un regard positif et optimiste sur son apprentissage,
- se sentir apprécié, digne d'estime et d'intérêt, de confiance en ses ressources,
- être reconnu dans ses différences, ses talents, ses bonnes actions, ses réalisations et ses progrès

### Références bibliographiques

- Barbeau, D. 2006. *Enrichir la profession enseignante, une méta-analyse pour nous guider*. [https://cdc.qc.ca/actes\\_agpc/2006/Barbeau\\_Denise\\_601.pdf](https://cdc.qc.ca/actes_agpc/2006/Barbeau_Denise_601.pdf) (consulté le 27 juin 2022).
- CECRL. 2001. *Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
- Cuq, J.P et al. 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue seconde et étrangère*. Paris : Clé International,.
- Girard, D. 1985. *Enseigner les langues, méthodes et pratiques*, Paris, Bordas.
- Ntutabazi Ngayubwiko et Ndovya Mundala. 2022. *Le bilinguisme dans le processus d'enseignement-apprentissage en République Démocratique du Congo : examen de quelques textes règlementaires avant et après l'indépendance*. In **Les Annales de l'UNIGOM**, Volume XII, N°1, pp 103-112.
- Pianta, R., Hamre, B.K. et Mintz, S. 2012. *Classroom Assessment Scoring system*. Secondary Manuel, Teachstone.
- Postic, M. 1979. *La relation éducative*. in **Revue française de pédagogie**, Volume 49, pp 78-81.
- Viau, R. 1997. *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles : Deboeck.